

Axe historique

L'avenue Jean Jaurès

LES SAN-PRIODS LUI ONT DONNÉ DE NOMBREUX NOMS : LA NOUVELLE ALLÉE, L'ALLÉE, L'ALLÉE DES PLATANES, OU ENCORE L'AVENUE JEAN JAURÈS. L'ARTÈRE A ÉTÉ ENTIÈREMENT RÉNOVÉE EN 2017.

PAR AUDREY LACALS

Dans les archives de la ville, le premier document sur lequel on peut voir l'avenue est un plan de 1786, représentant le Château et son parc. À la même époque, le comte Emmanuel de Saint-Priest en dresse une première description peu flatteuse, «*la terre de Saint-Priest où nous passâmes en sortant de Lyon ne m'a laissé qu'un souvenir de terreur [...] nous fîmes une promenade dans une longue avenue*



L'avenue Jean Jaurès au début des années 80.

sablonneuse, où j'enfonçais jusqu'aux genoux, ce qui acheva de me donner l'aversion pour l'antique manoir de mes ancêtres». Sur ce plan, la nouvelle allée allant vers Lyon est alors plantée de sycomores. Elle est complétée par une allée de tilleuls - future rue Louis Braille -, à l'est du Château, partant en direction de la forêt du vicomte de Saint-Priest. D'abord une voie privée, appartenant à la famille Guignard, destinée à la promenade, elle devient

au début du XX^e siècle un axe majeur de circulation accueillant le tout premier tacot. Passant par la route d'Heyrieux dès 1909, le train à vapeur reliant Lyon à Saint-Marcellin sera dévié sur l'allée en 1915. Pour l'occasion, ses 1210 mètres sont bordés de 233 platanes ! Elle prendra le nom d'avenue Jean Jaurès dans les années 1930.

L'avenue est aussi, pour de nombreux San-Priods, un lieu chargé d'histoires. Certains se souviendront du tir à l'oie : ce jeu consistait à pendre une oie par les pattes à une corde tendue en travers de l'avenue, les concurrents, se lançant sur un cheval - parfois un âne - au galop, devaient arracher la tête de l'animal pour le gagner. On pense également à la foire d'automne, aux courses cyclistes et au feu d'artifice du 14 Juillet.

Les travaux engagés en septembre 2016 sur cet axe historique touchent à leur fin. Malgré la disparition de certains platanes malades qui seront remplacés par de nouvelles essences, la nouvelle avenue offrira aux San-Priods un espace sécurisé, qui leur permettra de rejoindre le centre de Saint-Priest tout en continuant à profiter de ses nombreux arbres centenaires. //

> Le saviez-vous ?

LES GARES DU TACOT

Si la ligne du tacot reliant Lyon à Saint-Marcellin voit le jour en 1897, ce n'est qu'en 1909 qu'un arrêt, situé à l'angle de la route d'Heyrieux et de l'avenue de la gare est prévu. Convaincu de l'importance de cette ligne, le maire, M. Favard, réussit en 1913 à négocier une déviation passant par le centre du bourg. Débutés aussitôt, les travaux de la nouvelle ligne - s'arrêtant à Saint-Priest / le Château et passant par l'actuelle avenue Jean Jaurès - sont achevés en 1915. La gare, aujourd'hui détruite, ne sera quant à elle terminée que bien après la guerre, en 1922. Le tracé suivait le plus souvent celui des routes et des chemins, ne s'en écartant que lorsqu'un obstacle l'y obligeait. Cette particularité, appréciée des voyageurs, explique en partie sa disparition à l'arrivée de l'automobile. Le tacot fut remplacé par des autocars en 1935.



La gare du tacot Saint-Priest / le Château sur l'actuelle avenue Jean Jaurès, fut mise en service dès 1915.